Kalina Mag

Le magazine de la marque française de croquettes pour chiens et chats

Attention chien jaloux 8

Adopter un chien ou un chat 18

Cohabitation entre chien et chat 20

Quand doit-on se méfier des tiques ?

Vous pensez que l'hiver signe la fin des tiques ? Il n'en est rien. La tique n'a pas besoin de beaucoup de place pour se mettre à l'abri et se maintenir au chaud. En dessous de 7°C, elle va passer en phase de diapause pendant laquelle elle va rester inactive.

On pourrait la croire plus active en été, il n'en est rien. C'est en Automne qu'elle est dans son élément. Elle apprécie également le Printemps, soit les deux périodes les plus propices aux promenades en forêt. A partir du mois de mai, il faut donc faire attention et surveiller avec attention votre animal de compagnie.

Le chien pivote sur lui-même avant d'aller se coucher

C'est un comportement naturel. Le chien considère qu'il ne sera pas en sécurité tant qu'il n'aura pas fait plusieurs tours sur lui-même pour pouvoir observer s'il n'y a pas de danger autour.

Certaines théories expliquent que c'est un comportement inné, le chien tourne afin de pouvoir "aplatir l'herbe" et donc se créer un couchage confortable. Même s'il dort dans son panier...

Les chiens ne voient pas en noir et blanc, mais en couleur

Le chien a une vision étroite des couleurs. Il peut voir certaines couleurs, mais elles sont bien moins riches et variées que celles que distingue l'homme.

Comme chez l'homme les yeux des chiens contiennent des cellules photosensibles, appelées cônes qui permettent de voir les couleurs.

Chez le chien leur nombre est moindre, ce qui explique que leur vision des couleurs soit moins riche et intense. Finalement on peut affirmer que le chien voit le monde en jaune, bleu et gris, avec des nuances toutefois.

Un chat passe 70% de sa vie à dormir.

Un chat passe 2/3 de sa vie à dormir soit 16 heures par jour en moyenne sur une année.

Les chatons peuvent même dormir jusqu'à 22 heures par jour.

Si les chats dorment autant, c'est parce qu'ils réservent leur énergie pour la chasse. Un chat domestiqué ou non gardera toujours son instinct de félin.

Même s'il vient vous réclamer à manger, il voudra forcément jouer pour garder ses aptitudes de chasseurs intacts et stimuler ses muscles.

INNOVATION Kalina

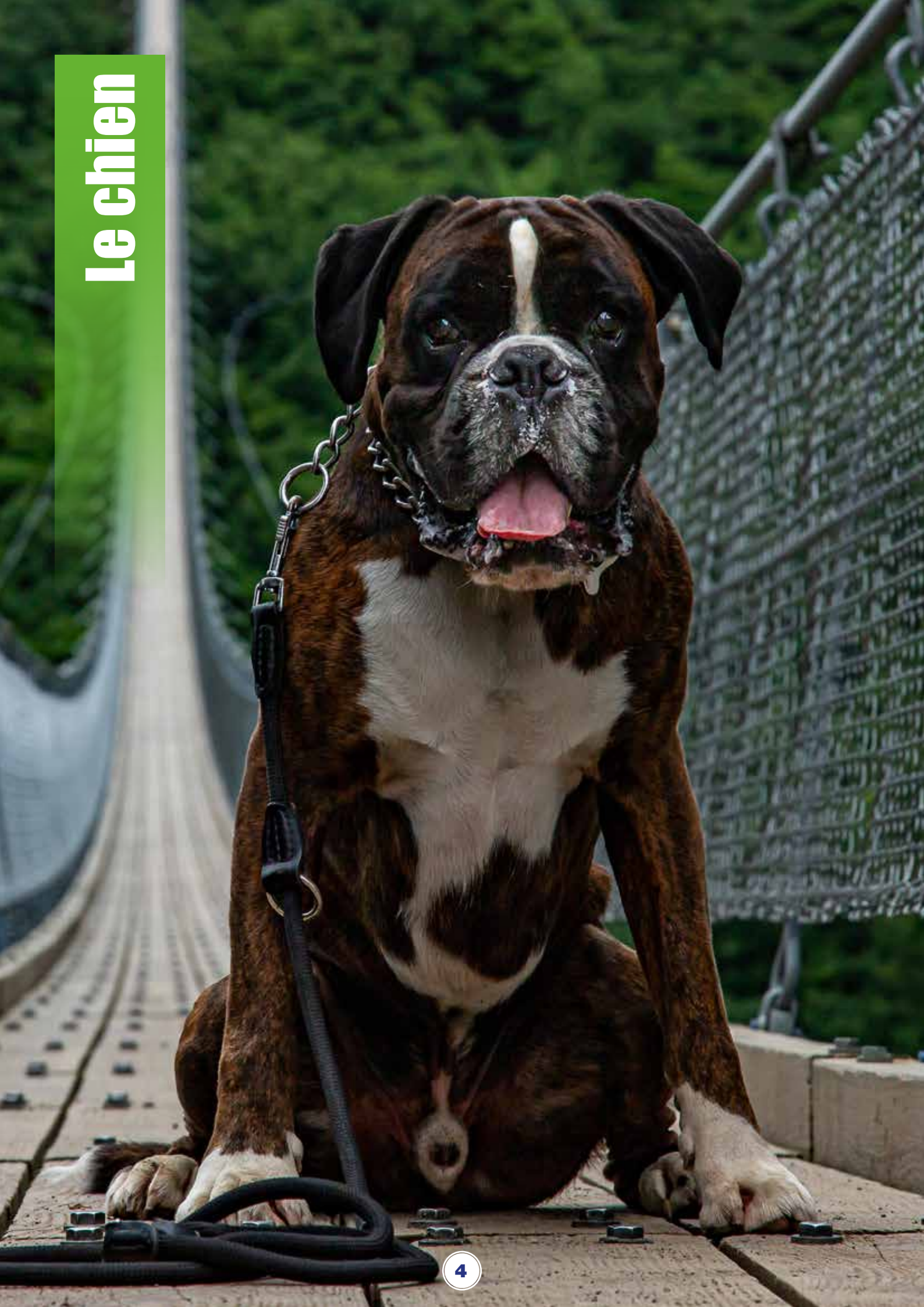
FABRIQUÉ SANS CÉRÉALES

SANS COLORANTS AJOUTÉS

SANS CONSERVATEUR AJOUTÉS

Renseignez-vous auprès de votre conseiller

Le chien



COMMENT AIDER SON CHIEN
à surmonter ses peurs ?

« Peur. Nom féminin. Sentiment d'angoisse éprouvé en présence ou à la pensée d'un danger ». Et si le sentiment de peur est partagé par toutes les espèces de la terre en situation d'insécurité, le réflexe qui consiste à « rassurer » son semblable ou son compagnon de route est tout aussi naturel.

En tant que parent, chez les animaux comme chez les êtres humains, le réflexe de protection et de réconfort est inscrit au plus profond de la grande majorité d'entre nous… Mais qu'en est-il en tant que maître d'un chien ? Comment réagir au mieux face au stress de son animal ? Voici quelques pistes pour mieux aider votre compagnon à quatre pattes à affronter sa peur.

Ignorer pour éduquer ? Est-ce vraiment une bonne idée ?

Quand un chien se met à paniquer dans une situation nouvelle ou lors d'une rencontre surprenante (avec un congénère surexcité ou agressif par exemple), certains ont tendance à conseiller l'ignorance. L'idée serait que le simple fait de le réconforter renforcerait le sentiment d'insécurité de l'animal. Il suffit pourtant d'observer les chiens entre eux (une mère et ses petits par exemple), pour voir que le réconfort a toute sa place dans l'éducation d'un jeune chiot et même de moins jeunes chiens dans des situations d'agression d'un des leurs. Le soutien et le réconfort font partie des réflexes « sociaux » des canidés.

En revanche, si cette idée de non-intervention est née dans les théories d'éducation canine, c'est surtout pour éviter que la réaction du maître n'empire la situation. Le chien ressent fortement les émotions de son maître. Si ce dernier est en panique (et même s'il essaie de s'en cacher), le chien va le ressentir et risque de devenir encore plus craintif, voire agressif. C'est ce qu'on appelle la contagion émotionnelle. Si vous pensez être capable de gérer la situation avec sang-froid, rien ne vous empêche de prendre soin de votre toutou et de le rassurer tout simplement.

Adopter la bonne attitude

Votre chien a besoin de votre soutien, mais cela doit être fait dans la mesure. Ne pas réagir à ses appels à l'aide risque d'altérer votre relation de confiance ou l'obliger à se mettre dans des états extrêmes de stress juste dans le but d'attirer votre attention. Pour autant, évitez d'en faire trop. Trop de caresses, un câlin trop insistant, le fait d'entraver les gestes du chien… tout cela risque d'envenimer la situation et stresser encore davantage l'animal. Chez certains chiens, une caresse peut aussi être le signal d'une validation d'un comportement (s'il devient agressif par exemple). Votre chien peut croire que vous adhérez à son émotion et qu'il doit poursuivre en ce sens.

Prenez le temps d'analyser et dédramatiser la situation et gardez votre calme. Un maître qui se maîtrise est davantage en mesure de maîtriser son chien.

Vous l'avez compris, tout est une question de dosage et d'équilibre. Si votre animal montre de la peur face à une situation inconnue ou face à un autre chien agressif, parlez-lui calmement sans le contenir, répondez à son appel sans excès, laissez-le gérer la situation sans pour autant l'ignorer. Pour autant, si les crises de panique de votre chien sont vraiment ingérables, il vous faudra prendre des mesures et peut-être contacter un éducateur canin.

Le chat

RONRONNEMENTS APAISANTS : *pour votre chat et vous !*

Délicate vibration, agréable bruit de fond. Le ronronnement du chat est un son qui nous attendrit et nous apaise. Et si les raisons de ces ronronnements restent encore assez mystérieuses, il est malgré tout possible d'en déduire certains messages… et même d'en tirer certains bénéfices.

Des ronrons… dès les premiers jours

Le chaton ronronne dès son deuxième jour de vie. Ces fréquences basses sont alors un moyen de communiquer avec sa mère, notamment pendant la tétée. Il lui signale que tout se passe bien et qu'il se sent en sécurité. Pour calmer ses petits affamés auprès de ses mamelles ou pour les moments de repos, les ronronnements de la mère viennent à leur tour apaiser et rassurer les petits. D'après les observations réalisées auprès des félins sauvages et domestiques, il semblerait que les ronronnements ne persistent que chez les chats domestiqués.

On pense aussi qu'un chat particulièrement câlin, et qui aurait tendance à beaucoup ronronner sur les genoux de son maître, pourrait avoir été séparé trop tôt de sa mère. Il se peut aussi qu'il vous manifeste tout simplement sa confiance et son plaisir.

Un message d'apaisement et de plaisir…

On retrouve cette même réaction tout au long de la vie du chat, dès lors qu'il cherche le contact, qu'il s'installe confortablement sur vos genoux ou qu'il cherche à créer un contact pacifique avec un de ses congénères. À moins qu'il ne soit mal luné (et peu de chance dans ce cas qu'il ne cherche votre contact), votre boule de poils adorée vous apporte généralement chaleur et douceur. La musique feutrée de ses ronronnements crée l'ambiance sonore d'un moment de calme et de cocooning.

… ou une manifestation de stress ou de douleur

À l'inverse, les ronronnements peuvent aussi être une façon pour le chat de se rassurer lui-même, lorsqu'il se trouve en situation de stress ou qu'il a mal. La vibration l'aide à se calmer, à calmer la douleur. On dit même que les ronronnements auraient une fonction réparatrice, assez proche de celle du sommeil. On conseille d'ailleurs aux maîtres, après une opération chez le chat, de les faire ronronner de plaisir pour qu'ils se remettent plus vite des suites de l'intervention.

Une séance de relax-chation

On sait, depuis quelque temps, que le chat a un effet très positif sur l'humeur et la santé des êtres humains. Son mode de vie, son détachement, son flegme, son dynamisme… Si vous avez un chat à la maison, ne vous privez pas de cette thérapie simple et agréable ! Programmez-vous régulièrement une petite séance de « ronronthérapie ». Installez-vous confortablement dans votre fauteuil préféré, prenez votre chat sur les genoux, caressez-le doucement, fermez vos yeux et laissez les ronronnements agir. Vous remarquerez rapidement les effets positifs de ces petites séances de câlins sur votre état général. Créer l'apaisement, chasser les ondes négatives, augmenter les sensations de bien-être… votre chat est un antidépresseur naturel et sans effet secondaire ! Sachez, par ailleurs, que les meilleurs ronronneurs sont le Persan et l'Exotic Shorthair (grâce notamment à leur petit nez écrasé)… Dans le cas où votre matou serait plutôt du genre distant, il existe aussi des CD de ronronnements pour accompagner vos séances de détente !

Le chien

ATTENTION
chien jaloux !

Si votre chien pouvait parler, il vous dirait peut-être cela… parfois. Tout comme dans le couple, ou dans n'importe quelle relation de proximité entre êtres humains, un chien peut se sentir délaissé et il peut avoir du mal à gérer ses émotions. Quelles sont les conséquences ? Comment l'aider à passer le cap ? Voici quelques conseils pour sortir de la « crise » !

Votre meilleure amie passe vous présenter son nouveau-né. L'assemblée se regroupe autour du cosy où ronfle la petite merveille… Le bout de chou attire toute l'attention. Vous ne l'avez peut-être encore pas remarqué, mais au coin du salon, il y en a un qui n'apprécie pas du tout et qui reste parfaitement insensible à tant de mignonnerie. Votre chien est même un peu agacé… et carrément jaloux.

Les signes de la jalousie

Vous connaissez parfaitement votre toutou et vous voyez immédiatement quand il n'est pas dans son assiette. « Wouf ! » vous appelle-t-il. « Regarde, je suis là moi aussi… et quand ce petit truc tout rose n'est pas là, c'est de moi que tu t'occupes ». Si votre animal a l'impression que vous l'ignorez, il peut d'abord tenter d'attirer votre attention pour se rassurer, en aboyant par exemple, mais aussi en s'excitant. Dans l'excitation, il peut se mettre à casser des choses… ou à faire ses besoins là où il ne faut pas (même s'il maîtrise d'ordinaire parfaitement les codes de la propreté). L'angoisse, la panique peuvent aussi lui couper l'appétit ou même le rendre agressif. Il est donc important, pour vous, pour lui et pour votre entourage, de trouver des solutions efficaces et durables pour réussir à le tranquilliser dans ce type de situation.

« Casser » l'exclusivité

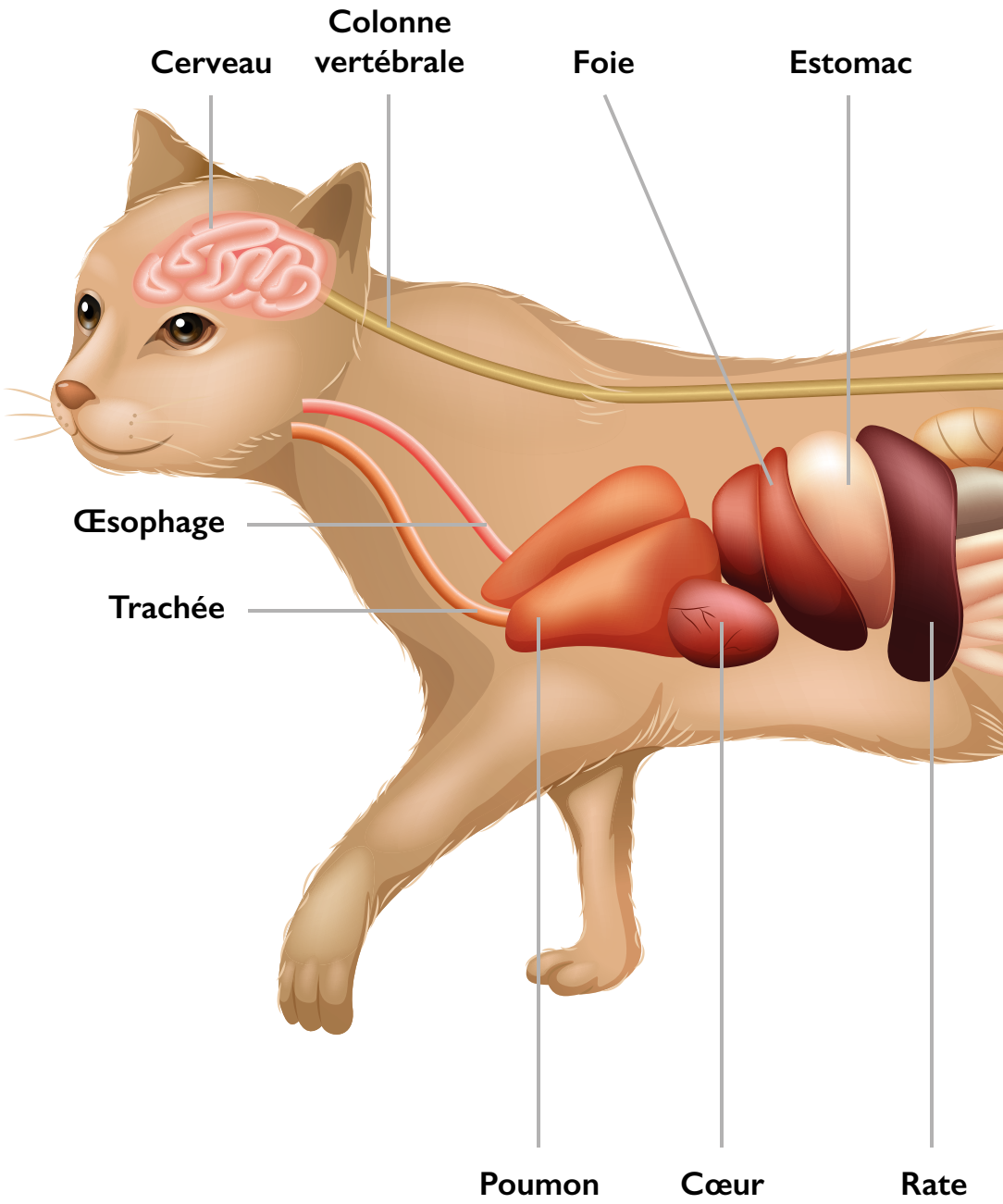
Vous avez une relation particulière avec votre animal et c'est bien normal. Vous étiez peut-être seul(e) quand il est arrivé chez vous. Vous vivez peut-être encore seul(e) avec lui. Ou peut-être plus mais ce lien qui vous lie est très fort. Sachez, pour autant, qu'il est important pour l'éducation de votre chien, qu'il sache aussi « vivre » sans vous. Comme il doit apprendre à rester tout seul dans la journée lorsque vous vous absentez pour aller travailler, votre adorable toutou doit aussi comprendre que vous devez avoir des interactions avec d'autres êtres vivants : d'autres chiens, d'autres animaux, un conjoint peut-être, des enfants, des invités de passage, etc. Pour acquérir une bonne socialisation, votre animal doit savoir vivre avec les autres… mais aussi seul avec lui-même. C'est là qu'intervient le principe clé de l'éducation canine : c'est vous qui décidez quand vous interagissez avec lui ! Pour cela, deux règles simples : savoir (aussi) l'ignorer quand il vous sollicite et le récompenser quand il se tient à distance. Il est aussi essentiel que votre chien ait l'occasion d'interagir avec d'autres individus que vous-même. Il doit s'habituer à faire confiance à d'autres personnes que vous : faire des promenades, recevoir des friandises, partager de bons moments avec d'autres… Vous l'habituerez ainsi, petit à petit, à accepter qu'il n'est pas au centre de votre attention (même si vous l'aimez bien sûr !).

Prenez le temps de vous remettre en question

N'oubliez pas que la jalousie chez l'animal est souvent induite par l'attitude du maître. Sans pour autant vous culpabiliser, prenez le temps d'y penser et laissez-le « prendre ses distances » avec vous. Si vous n'y parvenez pas seul, faites appel à un professionnel qui saura vous accompagner sur une période plus ou moins longue, et qui vous donnera des conseils parfaitement adaptés à vos besoins.

Nouvelle visite de votre amie après quelque temps. Vous avez avancé… et votre animal aussi. Bien installé dans son panier, au coin du salon, votre compagnon à quatre pattes fait sa sieste et vous laisse tranquillement prendre le thé avec votre visiteuse, sans stress, sans inquiétude. Sa curiosité l'amènera peut-être à venir renifler ce petit d'homme, qui a bien grandi depuis la dernière fois, mais il aura appris à se maîtriser et à gérer ses émotions… pour le bien-être de tous.

Le chat



Chaton, 0-6 mois

Il s'agit d'une phase de croissance importante dans la vie de votre chat. Vous verrez qu'il se transforme rapidement d'une semaine à l'autre. Les chatons sont joueurs et espiègles, toutes races confondues. À cet âge-là, il est donc impossible de dire si l'adulte sera plutôt calme ou sauvage. À ce stade vous pouvez aussi le faire stériliser.

Junior, 7 mois-2 ans

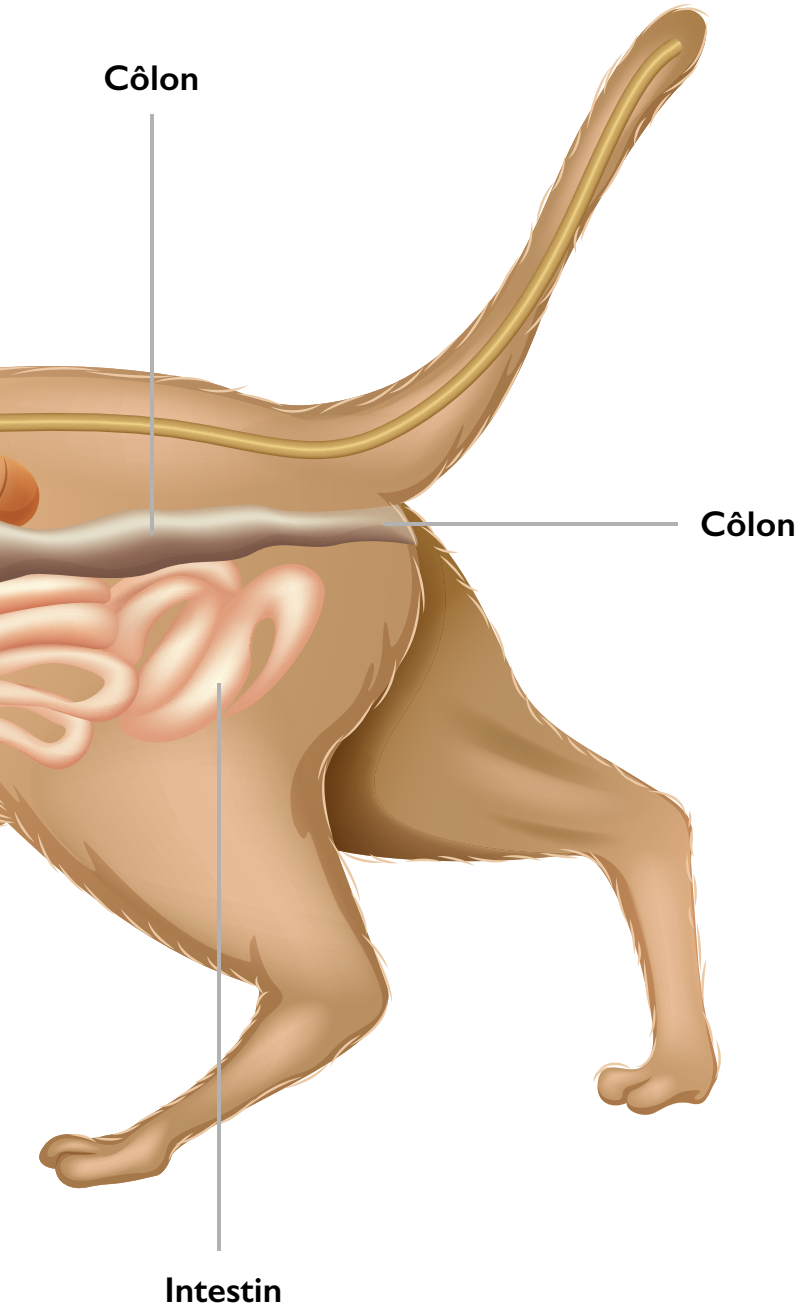
Votre chat est entré dans l'adolescence. Il est fort, mais aussi curieux et badin. C'est l'étape de la maturité sexuelle – ou, mieux, d'une maturité générale, à la fois physique et émotionnelle. Le junior adore explorer son environnement, ce qui n'est pas sans effet sur sa santé : il souffrira souvent d'infections ou d'autres problèmes causés par la chasse et les luttes.

Adulte, 3-6 ans

Il s'agit globalement d'une période assez calme, s'il reste en bonne santé. Surveillez sa santé en contrôlant régulièrement ses dents, son poids et son comportement en général. La grande majorité des chats adultes souffrent de problèmes dentaires, qui peuvent provoquer des douleurs ou même une perte de dents.

Mature, 7-10 ans

Le physique et le comportement du chat ne



reflètent pas toujours son âge réel. Ainsi, même mature, votre animal peut toujours avoir l'air jeune et se montrer tout aussi joueur qu'avant. Pourtant, le risque d'affections typiques du chat âgé augmente : pensez au diabète, à l'hypertension artérielle, à l'obésité ou même au cancer.

Sénior, 11-14 ans

À ce stade, les chats choisissent souvent de ralentir le rythme pour profiter tranquillement de leurs routines. Mais attention, votre chat devient aussi plus vulnérable aux maladies. Il peut ainsi souffrir de démence, de problèmes de peau, de diabète, d'arthrose, d'un cancer, etc. L'obésité étant un autre problème très fréquent à ce stade, vous devrez peut-être modifier les habitudes alimentaires de votre animal.

Super-sénior, 15 ans et +

Arrivé à cet âge, votre chat a besoin d'une attention toute particulière. En tant que super-sénior, il a évidemment d'autant plus de risque de développer les maladies typiques du chat sénior. Soumettez donc régulièrement votre animal à des examens de santé. Ceci dit, sachez que les maladies et problèmes du chat âgé sont généralement bien maîtrisés. Votre compagnon pourra donc profiter d'une bonne qualité de vie même pendant ses vieux jours !

Le chien

J'AI DÉJÀ UN CHIEN !
Pourquoi pas deux ?!

Vous vous étiez déjà posé mille questions pour le premier. Voilà que vous avez envie d'agrandir la famille et d'adopter un second toutou. Excellente idée ! À condition de le faire pour de bonnes raisons et d'être sûr de vos motivations.

Vous savez ce qu'implique l'arrivée d'un second chien dans votre foyer et êtes conscient des changements que cela peut apporter à votre petite vie bien organisée. Le doute est déjà bon signe, puisque vous voulez faire un choix réfléchi et ne pas regretter votre décision. Quelles peuvent être les raisons d'une telle envie et ces raisons sont-elles bonnes ? Qu'est-ce qui pourrait vous freiner ? Faites le point !

Vous voulez un autre chien de la même race que le premier

Vous êtes conquis par votre beagle ou votre teckel ? Vous ne jurez que par les bergers allemands ou les labradors ? N'oubliez pas que même si les chiens de même race ont des similitudes de comportements, chaque chien est différent. Chacun a son histoire, son caractère, ses défauts et ses qualités. Ne vous focalisez donc pas forcément sur ce critère… le nouveau chien pourrait ne pas répondre exactement à vos attentes et vous pourriez par conséquent être déçu.

Votre chien s'ennuie ou se comporte mal. Vous pensez qu'un « ami » pourrait l'aider.

Effectivement, deux chiens peuvent jouer ensemble pendant de longues heures sans se lasser. Mais n'oubliez pas que la cohabitation peut aussi poser des problèmes de jalousie. Veillez à ne pas créer de situations de conflit (au moment des repas par exemple) et de ne pas délaisser votre premier animal au profit du deuxième. Un deuxième chien peut avoir une bonne influence sur le premier. Il peut calmer ses angoisses, canaliser son énergie., ou, au contraire, il peut créer du stress supplémentaire ou être une nouvelle source d'excitation. Prenez le temps de bien observer leurs comportements avant de les imposer l'un à l'autre.

Vous êtes motivé, mais vous avez peur que ce deuxième habitant ne fasse exploser le budget…

Évidemment, voici un argument à prendre sérieusement en considération. La nourriture, le matériel, les frais de santé et de garde… pas d'économies d'échelle possibles. Tout (ou presque) est multiplié par deux. Sans compter les aménagements nécessaires notamment pour le transport, si vous avez deux gros chiens. Réfléchissez en amont à toutes les dépenses supplémentaires et pensez à réorganiser vos achats en conséquence.

Un mâle et une femelle ? Deux mâles ? Deux femelles ?

Deux chiens de même sexe sont capables de bien s'entendre… généralement, tout se passe bien les deux premières années. Et puis au bout d'un moment, ça se complique. Des conflits peuvent naître une fois que les animaux ont grandi… et il est parfois compliqué de calmer les tensions. Il est donc plutôt conseillé d'accueillir un chien de l'autre sexe, en pensant bien sûr à faire opérer l'un ou l'autre, voire même les deux. À moins que vous souhaitiez que ces deux-là fondent une petite famille… un tout autre sujet alors !

Vous avez un petit chien et en voulez aussi un grand, ou l'inverse

Évitez de mettre votre premier chien en difficulté en lui présentant un chien plus jeune et plus grand que lui. L'aîné ne sera pas en mesure de prendre sa place, et votre jeune chien risque d'avoir du mal à tenir la sienne. Le chien le plus âgé a tendance à prendre l'ascendant sur le plus jeune pour lui « apprendre la vie ». Ne pas leur laisser cette chance pourrait être dommageable pour leurs relations sur le long terme.

Quelle que soit votre décision, prenez-la quoi qu'il en soit en connaissance de cause. N'hésitez pas à prendre conseil auprès d'un professionnel de l'éducation canine. Il saura vous guider, en toute objectivité !

ATTENTION, CHAT GRIFFANT : *comment « sauver les meubles »… et le reste ?*

Le chat est un félin et ses griffes font partie intégrante de sa panoplie ! Griffer est un comportement inné indispensable à son équilibre et à son bien-être. Pourquoi ? Parce qu'il doit affûter et renouveler ses griffes régulièrement, mais aussi parce que c'est un moyen de communication visuel et olfactif tout à fait naturel. Enfin, quand Minou s'étire, il sort aussi les griffes. Le problème ? C'est qu'il attaque sans le moindre scrupule canapés, parquets et tapisseries… Voici quelques idées pour calmer les ardeurs destructrices de votre mini-tigre.

1- Un griffoir… pour sauver vos placards !

L'utilisation de ses griffes étant non-négociable, proposez différents supports à votre chat pour qu'il puisse assouvir ses besoins, sans avoir à lacérer tout votre mobilier. L'objet miracle, c'est le griffoir, qui peut prendre mille formes différentes : vous en trouverez dans les boutiques spécialisées - en carton, en bois ou en corde - mais vous pouvez aussi tout à fait utiliser un paillasson ou une bûche de bois. L'idéal est d'en avoir plusieurs, à placer dans des endroits stratégiques pour que votre chat les adopte au plus vite ! S'il les snobe, arrangez-vous pour les rendre plus attractifs, en y frottant de l'herbe à chat par exemple.

2- Faites diversion…

Le plus souvent, les méthodes douces suffisent. Si vous prenez votre chat en flagrant délit, prenez l'habitude de lui lancer un objet pour le distraire. Surpris par l'arrivée d'un jouet ou de n'importe quel chiffon, il oubliera rapidement qu'il avait l'intention de faire sa fête au papier peint.

3- Coupe-griffes, à la rescousse !

Pour éviter à votre chat de devoir user lui-même ses griffes, coupez-lui régulièrement vous-même ! Pour cela, utilisez un coupe-griffes pour chat ou un coupe-ongles classique. Installez confortablement Minou sur vos genoux, prenez une patte avant entre vos doigts, appuyez doucement pour faire sortir une griffe et coupez quelques millimètres (en veillant à ne pas couper trop près de la base). Si vous n'êtes pas sûrs de vous, demandez conseil à votre vétérinaire, qui vous précisera sans doute qu'il ne faut pas toucher

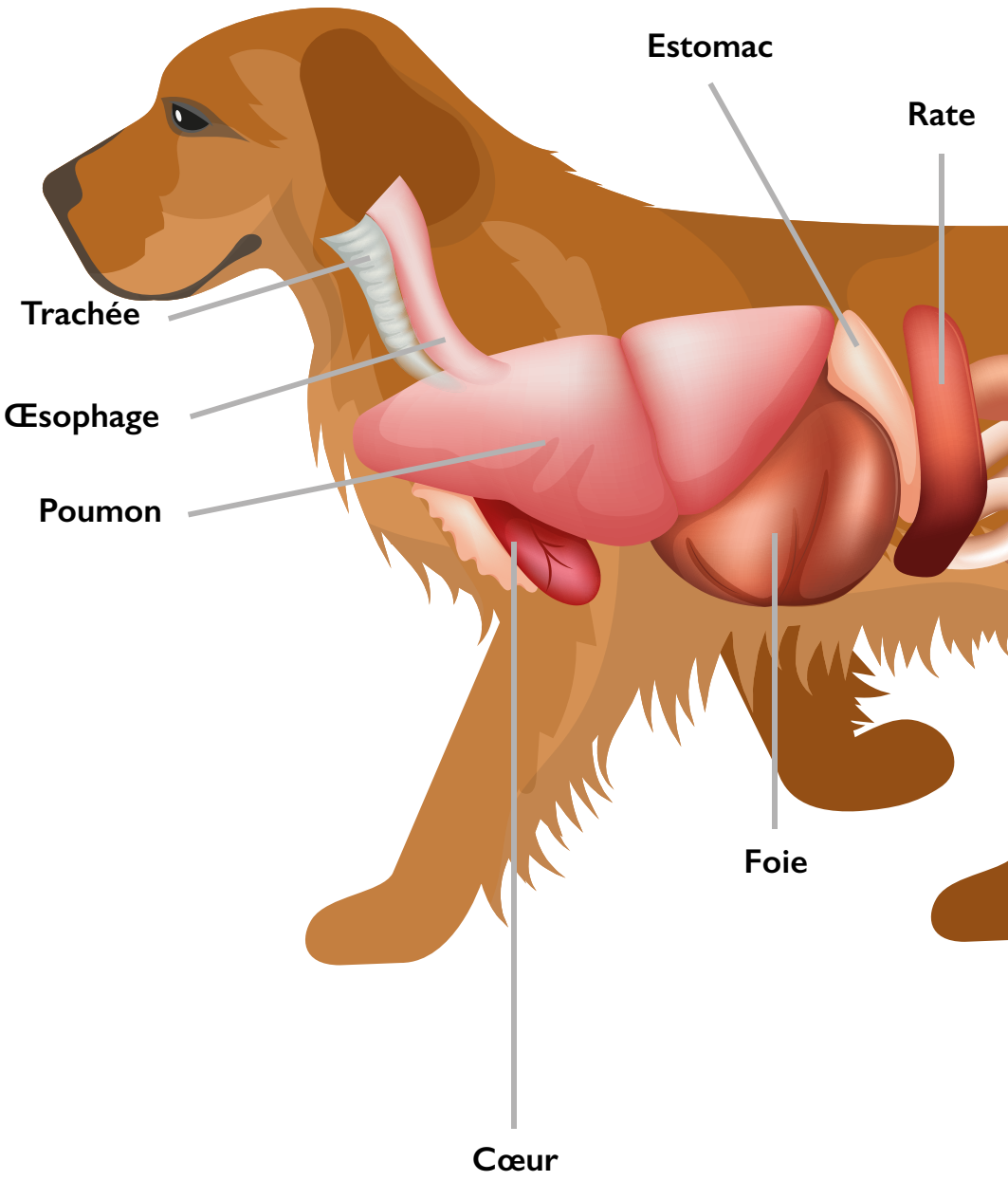
aux griffes des pattes arrières. Pour les chats les plus destructeurs, il vous conseillera peut-être les « protège-griffes » (de petits capuchons à poser directement sur les griffes et qui tiennent plusieurs semaines).

4- Zones interdites

Empêchez votre chat d'accéder à certaines zones de la maison : recouvrez votre canapé avec un plaid, placez une plante devant le papier peint qu'il aime gratter ou utilisez carrément de l'adhésif double-face spécialement conçu pour protéger les meubles des griffures. Sachez par ailleurs que vous pouvez utiliser des sprays de phéromones apaisantes sur les zones à protéger, également disponibles en format « diffuseur » pour les chats les plus stressés.

Selon son caractère et son environnement, ces astuces seront plus ou moins efficaces sur votre chat, mais pourront déjà vous aider à limiter les dégâts. Si vous avez des meubles ou des objets très fragiles et que votre matou a tendance à être fripon, ne prenez pas trop de risques... et ne tentez pas le diable qui sommeille en lui !

Le chien



De la naissance à 8 semaines

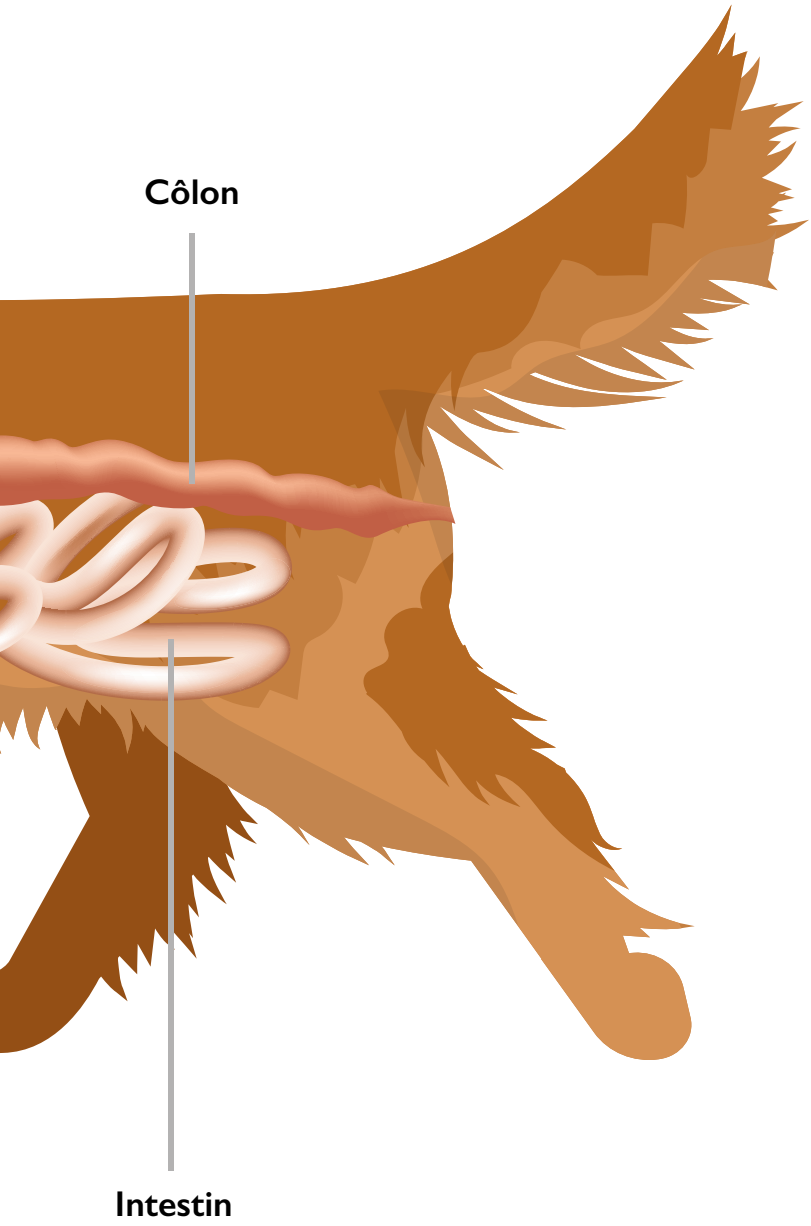
Dans ses premières semaines de vie, votre chiot ne fait que dormir et manger, mais sa mère entreprend tout doucement son éducation. Au sein de la portée, il apprend à jouer sans mordre trop fort, à se soumettre, à communiquer avec ses congénères et à commencer l'apprentissage de la propreté. Autour de 5 semaines, il commence à manger de la nourriture pour chiot et délaisse le lait maternel. L'adoption est recommandée après 8 semaines.

L'enfance : 8 à 16 semaines

Lors de son adoption, votre chiot est ouvert à la vie. Il n'a pas développé de peur ou d'aversion envers quoi que ce soit. Faites-lui rencontrer les chiens du voisinage, mettez-le en contact avec des enfants, bref, stimulez-le ! Si le stress s'empare de lui, éloignez-vous de l'élément en cause jusqu'à ce qu'il se calme et récompensez-le. Progressivement, il apprendra à ne pas avoir de crainte, et votre lien de confiance se bâtira peu à peu. Pour la propreté, il est bien de laisser aller votre chiot dehors toutes les 3 heures durant la journée et à des moments stratégiques .

L'adolescence : 4 mois à 1 an

Suite à la période de l'enfance, le chiot entre dans sa période d'adolescence où il grandira tranquillement en apprenant les règles de bases.



L'âge adulte : 1 an à 7 ans

Si vous avez bien pris le temps d'éduquer votre chiot pendant ses premiers mois, vous pourrez jouir de sa compagnie durant toute sa période adulte. Il sera alors assez âgé pour bien comprendre vos attentes et vous pourrez l'amener partout avec vous.

La sénioriété : 7 ans et plus

À 7 ans, votre chien est déjà considéré comme gériatrique. Eh oui, il vieillit beaucoup trop vite ! Il faudra adapter la diète en fonction de son niveau d'énergie et de sa santé. Des analyses sanguines annuelles sont fortement recommandées afin de déceler le début de certaines maladies et d'agir rapidement pour corriger la situation. De plus, la santé dentaire joue un rôle important dans le maintien d'une santé globale. Il est bien de faire nettoyer les dents de votre animal lorsque votre médecin vétérinaire vous le conseille. La longévité du chien dépend de sa race, de sa taille et des problèmes de santé qui se développent au fil des années. Les grandes races ont une longévité plus courte que les races miniatures et certaines ont des prédispositions génétiques à des maladies spécifiques.

L'ADOPTION D'UN ANIMAL : *mode d'emploi*

Chaque année en France, des dizaines de milliers de chiens et chats sont abandonnés ! Lassitude, contraintes mal anticipées, caprice d'un jour et surtout départ en vacances… Les raisons sont diverses, mais on sait que 60 % des abandons ont lieu pendant la période estivale. On compte par conséquent, dans les refuges, plus de 5 000 animaux qui attendent une nouvelle famille pour les accueillir. La vôtre peut-être ?

Parce qu'il y a déjà beaucoup d'animaux dans les refuges, parce qu'ils méritent qu'on leur offre les chances d'une nouvelle vie auprès de nouveaux maîtres bienveillants, parce que ces boules de poils ont avant tout besoin d'amour et d'attention (et que vous en avez à revendre), parce qu'ils ont souvent souffert et que c'est injuste… peu importe vos raisons ! Vous avez envie d'accueillir un animal passé par un refuge et c'est tout à votre honneur. Mais n'oubliez pas pour autant de vous poser les bonnes questions avant de vous lancer !

Par où commencer ?

Vous avez bien réfléchi et pris conscience de tous les tenants et aboutissants d'une telle décision ? La responsabilité est plus que jamais de mise. Inutile de préciser (ou peut-être quand même) qu'un second abandon serait dramatique pour l'animal… Alors pour démarrer vos recherches, renseignez-vous, sur internet ou auprès de votre commune, afin de trouver le ou les refuge(s) installé(s) près de chez vous. Il existe la SPA (société protectrice des animaux) bien sûr, avec ses 64 refuges dispersés sur tout le territoire français, mais aussi le réseau d'associations Seconde Chance (www.secondechance.org), la Fondation 30 millions d'amis (www.30millionsdamis.fr) ou encore d'autres initiatives privées qui agissent un peu partout en France. Contactez les refuges par téléphone ou rendez-vous directement sur place pour vous présenter et faire connaissance avec l'équipe. En créant un lien de confiance avec les personnes du refuge, vous savez que vous serez bien conseillé par la suite et mettez donc toutes les chances de votre côté !

Quel animal choisir ?

N'hésitez pas à prendre le temps de discuter avec les salariés et bénévoles du refuge. Expliquez-leur comment vous vivez : en maison avec jardin ? en appartement ? avec des enfants ? la fréquence de vos déplacements ? etc. et ce que vous attendez de cette adoption. Ce sont eux, en premier lieu, qui vous guideront vers tel animal plutôt qu'un autre. Peut-être ont-ils des informations sur le passé de certains de leurs pensionnaires. Peut-être ont-ils pu les observer et identifier quelques traits de caractère. Dans tous les cas, ils auront sûrement des informations précieuses à vous donner.

Quelle race de chien ? Quelle taille ? Quel âge ? Prenez le temps de vous poser les bonnes questions et d'adapter au maximum votre choix à votre mode de vie.

Comment préparer son arrivée ?

Comme pour l'arrivée d'un enfant, l'arrivée d'un nouvel animal à la maison doit être anticipée. Ne sous-estimez pas l'importance de ces premiers jours, d'autant qu'un chien ou un chat passé par un refuge a besoin d'être encore plus rassuré. N'hésitez pas à poser quelques jours de congés pour être présent, à ses côtés, pour ses premiers jours dans sa nouvelle maison. Préparez-lui son petit coin à lui, un endroit calme et confortable dans lequel il puisse s'installer en toute tranquillité. Prenez le temps de l'accompagner dans ses habitudes de propreté. Laissez-lui le temps de s'habituer à sa nouvelle vie… et aux habitudes de sa nouvelle famille. En lui accordant un peu plus de temps au départ, vous l'aiderez à apaiser son anxiété et éviterez ainsi des problèmes de destruction ou de propreté.

Comment aborder le quotidien ?

Qu'il vienne d'un refuge ou non, la séparation ponctuelle (quand vous partez travailler par exemple) peut s'avérer compliquée les premiers jours. Pour habituer votre toutou à accepter ce moment, ignorez-le pendant une bonne demi-heure avant votre départ. Ainsi, il n'associera plus cette séparation à l'absence de contact. Au retour, faites de même : ignorez son accueil, envoyez-le au panier et ne rétablissez le contact qu'une demi-heure plus tard. S'il a fait des dégâts pendant votre absence, il est inutile de le réprimander. Veillez, en revanche, à ne pas nettoyer devant lui. Si cette absence devient problématique après quelques jours, n'hésitez pas à faire appel à votre vétérinaire. Il pourra mettre en place une thérapie comportementale et peut-être même prescrire des médicaments contre l'anxiété.

N'oubliez pas qu'en refuge, les chiens n'ont pas forcément l'occasion de se promener souvent. Faites en sorte de le sortir régulièrement pour qu'il puisse se dépenser ! Les promenades peuvent aussi être des opportunités d'apprentissage et de jeux qui vont, au fil du temps, établir un lien fort entre vous et votre nouveau compagnon.

L'adoption d'un chien abandonné est un très beau geste. Veillez à prendre le temps de réussir vos premiers pas avec lui et de l'accueillir avec bienveillance, tout en restant ferme bien sûr ! 🐾

CHIEN ET CHAT : *cohabitation impossible ?*

S'entendre comme chien et chat… cette expression populaire semble ne laisser aucune chance à ces deux espèces. Pourtant, matous et toutous sont tout à fait capables de partager le même logis sans risque de bagarre, de course poursuite ou de destruction massive de votre intérieur. Il est néanmoins nécessaire de prendre quelques précautions pour favoriser de bonnes relations entre eux. L'entente chien/chat : mode d'emploi…

Qui était là en premier ?

Voici une question essentielle dès lors que vous souhaitez prendre un chat (si vous avez déjà un chien) ou un chien (si vous avez déjà un chat) chez vous. Le « premier arrivé » connaît-il déjà l'autre espèce ? A-t-il déjà été en contact avec celui que l'on décrit comme son potentiel ennemi juré ? Que ce soit le cas ou non, il est important de prendre le temps de faire les présentations dans les règles de l'art. Prenez le temps de rassurer les deux protagonistes et de les accompagner dans la découverte de l'autre. Montrez-leur que vous êtes enthousiaste et serein à l'idée de cette rencontre. Votre attitude les aidera à apaiser leurs craintes. Sachez par ailleurs que pour tout jeune ou adulte, la rencontre est une étape cruciale. Un chiot ou un chaton n'aura pas forcément plus de facilité à s'adapter à l'autre… Le petit, actif et téméraire, peut avoir tendance à impressionner le plus grand. Prenez également conscience que leurs langages corporels peuvent aussi être source d'incompréhension (les mouvements de la queue du chien, qui peut inviter au jeu, peut être mal interprété par un chat qui verra dans cette attitude un signe d'agressivité). Veillez enfin à mesurer les capacités physiques du plus faible et à lui garantir un maximum de sécurité. Si vous savez que votre chat peut avoir le coup de griffe facile, faites en sorte de choisir un chien qui saura se défendre. Si vous avez plusieurs chiens et que vous voulez être sûr que votre chaton ne fasse pas les frais d'un effet de meute, évitez de le laisser sans défense dans des situations compliquées. D'un point de vue général, veillez à ce que le plus faible ne subisse pas de stress inutile.

Comment gérer au mieux la première entrevue ?

Pour éviter les traumatismes et vous assurer que ni l'un ni l'autre ne va adopter un comportement agressif, organisez la rencontre chez vous, avec l'aide d'une autre personne. Chacun des maîtres doit tenir fermement l'animal en laisse, à plusieurs mètres de distance l'un de l'autre. Prenez le temps d'observer les réactions de part et d'autre et restez bien calme, mais très attentif. Laissez-les se rapprocher doucement… et soyez très vigilant au moment de la véritable prise de contact physique. Les coups de pattes peuvent intervenir très vite et vous devez être prêt à réagir rapidement. Quand chien et chat semblent s'apaiser et se renifler de manière pacifique, vous pouvez commencer

par détacher le chat, puis le chien. Si vous appréhendez la rencontre, faites appel à un professionnel qui saura vous guider. Une première rencontre ratée pourrait être le point de départ d'une relation compliquée par la suite.

Quand pouvez-vous commencer à les laisser seuls ?

Prenez d'abord le temps d'observer les comportements des deux espèces. Il se peut que tout se passe bien tout de suite, que chacun se sente à l'aise au contact de l'autre. Dans ce cas, tout est bien qui commence bien. Il se peut aussi que le chien et le chat s'ignorent (ou feignent de s'ignorer pour mieux s'observer). Il se peut aussi que la première rencontre soit un véritable fiasco et que l'un ou l'autre (voire même les deux) réagissent de manière agressive. Dans les deux derniers cas, ne prenez aucun risque. Faites en sorte de les séparer si vous devez vous absenter pour éviter tout risque d'attaque. Ils peuvent avoir besoin d'un peu de temps pour s'habituer à la présence de l'autre et c'est bien normal. Prenez le temps de faire quelques séances quotidiennes de rééducation (d'une demi-heure minimum). Pour cela, asseyez-vous dans la pièce de vie par exemple (toujours au même endroit), mettez vos animaux en laisse (pour pouvoir intervenir en cas de besoin) et tenez-les à distance. Laissez-les s'habituer l'un à l'autre et se rapprocher un peu plus chaque jour. Ils s'habitueront, petit à petit, aux réactions de l'un et de l'autre. Si rien n'y fait, faites appel à un éducateur qui prendra le temps de vous conseiller.

Certains duos chien/chat contre-disent totalement l'adage… qui, pour autant, ne vient pas de nulle part. L'essentiel est de savoir, quoi qu'il en soit, que cette entente est loin d'être impossible et que de belles amitiés peuvent naître entre les deux espèces. Armez-vous d'optimisme, de vigilance et de patience, le temps fera le reste !

Le chat

LES 6 COMMANDEMENTS
d'un chat-chasseur sachant chasser...

Félin même domestique, le chat conserve une part d'instinct sauvage, et plus particulièrement par son comportement de chasseur. Même s'il dispose de tout ce dont il a besoin à la maison pour se nourrir, il ne peut pas s'empêcher de traquer les petites bêtes du jardin. Pour lui, la chasse est un besoin... ne l'oubliez jamais !

Voici quelques commandements de la vie de chat... à méditer sans tarder !

Seul je chasserai...

Le chat chasse, capture et consomme ses proies en solo. Aucun esprit de meute, pas de «banquet» à plusieurs. En dehors de la chatte (qui doit partager avec ses petits), les félins domestiques la jouent plutôt perso.

Tu me gaveras sans résultat...

... car je continuerai à chasser ! En bon ami de la nature, vous voulez sauver les mulots, moineaux et autres petites victimes potentielles des griffes agressives de votre matou en le remplissant de croquettes ? C'est peine perdue... Car à moins que ce dernier ne devienne trop gros pour courir après ses proies (au détriment de sa santé par ailleurs), votre chat continuera à chasser, ce comportement n'étant pas lié à la faim, mais bien à son instinct.

Mes proies je t'offrirai...

«Oh ! Encore un cadeau-cadavre devant ma porte !». Le chat est évidemment le champion des offrandes macabres et dépose régulièrement à vos pieds, et avec fierté, le fruit de son escapade mortelle. L'intention exacte de ce comportement reste somme toute assez mystérieuse... D'éminents spécialistes du comportement animal restent divisés sur le sujet : certains pensent que le chat rapporte sa proie pour la déguster plus tard et éviter ainsi qu'un autre prédateur ne lui subtilise son repas, d'autres rapprochent cela du comportement de la chatte qui rapporte des «cas pratiques» pour enseigner la chasse à ses petits.

À mes petits j'enseignerai...

Pour célébrer son premier mois sur terre, le chaton prend son premier cours de chasse, généralement avec maman ! Il commence à s'exercer sur des insectes, puis passe à des proies un peu plus volumineuses que sa mère lui rapporte, mortes ou vives. Il s'entraîne alors aux différentes étapes d'une attaque réussie : l'affût, l'effet de surprise, la course, la capture, et enfin, la mise à mort. Observation, entraînement, expérience... le petit acquiert des stratégies et des techniques de plus en plus élaborées avec l'âge.

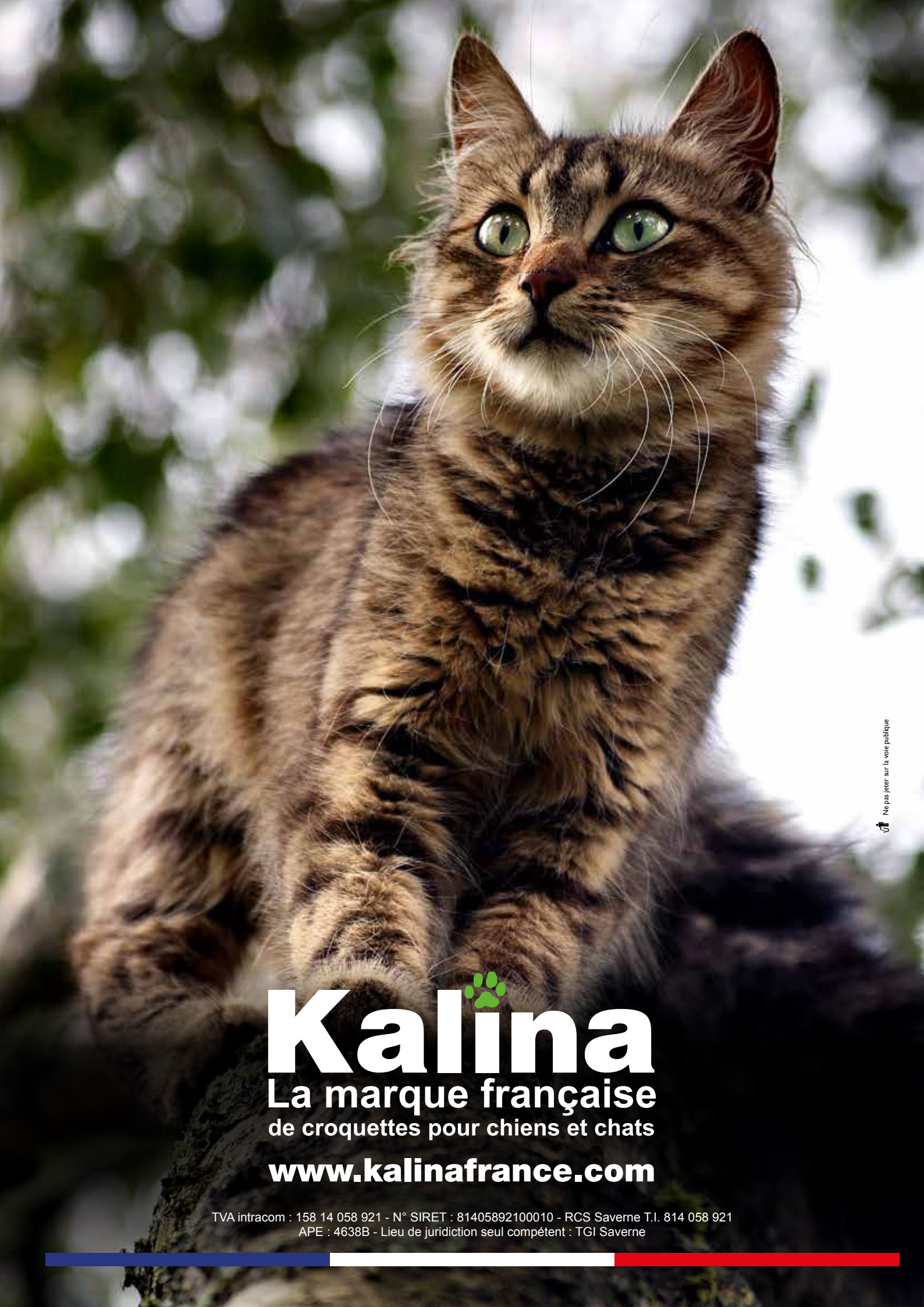
Tes pieds j'attaquerai...

À peine rentré à la maison, votre chat semble prendre un malin plaisir à enfoncer ses griffes dans vos pieds sensibles... Pas parce qu'il a faim ! Plutôt parce qu'après une longue journée d'ennui, un peu d'action lui paraît bienvenu. La capture faisant partie intégrante de l'instinct du chat, il ne peut s'empêcher de sauter sur ce qui bouge, en l'occurrence vos pieds. Pour atténuer cette excitation, proposez-lui des jouets avec lesquels ils puissent s'amuser quand vous n'êtes pas là, et prenez le temps de jouer avec lui ! N'oubliez pas qu'en intérieur, le jeu permet à votre chat d'assouvir partiellement son instinct de chasseur.

Mon propre style j'adopterai...

Plutôt oiseau ou plutôt rongeur ? Selon ses capacités, son environnement et son caractère, votre chat aura davantage envie d'attaquer des proies en vol ou au sol. Très dynamique et plein d'énergie, disposant d'un accès facile à l'extérieur, un chat très sollicité aura tendance à développer de véritables talents en matière de chasse. Élevé en appartement et peu à même de sortir, il s'adaptera à son univers.

Mais dans tous les cas, ne négligez pas le besoin instinctif de votre animal et permettez-lui de s'épanouir au mieux.


Ne pas jeter sur la voie publique
Kalina
La marque française
de croquettes pour chiens et chats
www.kalinafrance.com
TVA intracom : 158 14 058 921 - N° SIRET : 81405892100010 - RCS Saverne T.I. 814 058 921
APE : 4638B - Lieu de juridiction seul compétent : TGI Saverne